

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

présentent

ISSN = 0758- 1564

LA SEYNE S/MER

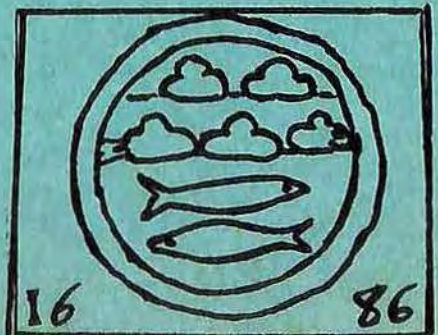
LE FILET



DU PÊCHEUR

PUBLICATION Trimestrielle

PRIX du N° /: 5 Francs.



Sommaire

Page	1-2	- <u>EDITORIAL</u>	Roger BASCHIERI
-	3 - 4	- <u>NOS SORTIES</u> -	Fernande NEAUD
-	5	- <u>NOS CONFERENCES</u> -	
-	6	" <u>L'ECOLE MARTINI en Riant</u> " - <u>CYCLE CONFERENCES</u> - Année 1984 / 85	Etienne JOUVENCEAU
-	7 à 11	- <u>TAUROENTUM</u> - Extraits du Livre de	Mgr SCOLARDI
-	12 à 18	- <u>SORTIE DE TROIS JOURS</u> - - Circuit en pays Cathare -	Etienne JOUVENCEAU
-	19 -	- <u>POEMES</u> - 3" <u>Rêverie d'Automne</u> " " <u>BOUQUET</u> "	Yasmina HANSËL Léon VERANE
-	20 -	- <u>LA PAGE DU LECTEUR</u> -	
-	21 -	- <u>ILLUSTRATION</u> - " Bouquet fleurs sèches "	Marthe BAUDESSEAU

Présidente de la Société : Fernande NEAUD

Directrice de la Publication : M.M. GEORGES

Rédactrice en chef - Décoratrice : Marthe BAUDESSEAU

NOTRE SOCIÉTÉ A 35 ANS
=====

1949 - 1984, notre société a 35 ans, déjà ! Combien de conférences avons-nous pu entendre au cours de cette longue période ?

Nous savons que notre société est née dans l'école maternelle de la rue d'Alsace, "l'Asile", où la mairie, complètement détruite par les bombardements de 1944, avait été transférée. C'est donc dans les murs de cette ancienne école aux multiples souvenirs que sont données nos premières conférences, suivies par une nombreuse assistance.

A tout seigneur, tout honneur. M. Louis BAUDOIN, premier président de la société, ouvre le feu par un magistral exposé sur sa constitution, son but et sa raison d'être. La société était lancée, elle poursuivra sa route avec le succès que nous lui connaissons. M. BAUDOIN donnera ensuite une longue série de conférences sur l'histoire locale, entre autres : le siège et la reprise de Toulon avec Bonaparte, le séjour de George Sand à Tamaris, le Général Carmille, le Château de Montauban à Ollioules.

Puis c'est le tour des deux vice-présidents, le R.P. BOUVET et Pierre FRAYSSE. Dans une conférence-débat ils soutiennent chacun leur thèse sur l'origine de La Seyne : migration des habitants de Seyhe-les-Alpes, pour le père Bouvet, "la sagno", herbe qui poussait dans les marais du bord de mer, pour Pierre Fraysse.

Toujours dans la mairie de la rue d'Alsace les membres, déjà nombreux, furent comblés par les conférenciers qui s'y succédèrent. D'éminentes personnalités répondent à notre appel. Le PR. GRANAROLLO avec "Les Oiseaux", comédie d'Aristophane, le PR. TALLADOIRE, avec "La comédie et le rire", le PR. GAIGNEBET avec des sujets de géographie locale, le Cdt DAVIN, de la Marine Nationale, M. JOUGLAS, avec la collégiale de Six-Fours, M. MERLE, maire de La Seyne, M. VALLOTON, conférencier professionnel, M. ARNEODO, historien, M. ROUGETET, directeur du centre météorologique de la Mitre enchantent les auditeurs.

Les membres de la société apportent également leur concours. Mme FRAYSSE-RIBET nous fait revivre Charles Poncy, M. FOURAIGNAN, secrétaire, nous parle de Michel Pacha, des chantiers navals, le Dr JAUBERT du sarcophage découvert à la Gayole, aux environs de Brignoles, M. REGAIGNON de la géologie locale, M. Louis ROUX, félibre, de la Provence.

En 1959, l'hôtel de ville est reconstruit sur l'emplacement de l'ancien. C'est dans son cadre tout neuf que se poursuivront nos conférences mensuelles. D'abord au 3ème étage, dans la salle des commissions, ensuite au 1er, salle des mariages et salle des fêtes. Enfin, un dernier transfert nous a fixés à la salle Guillaume Apollinaire, lieu actuel de nos réunions.

Hélas ! de toutes ces premières conférences d'un haut niveau culturel nous n'avons qu'un lointain souvenir. Si nous avions pu les enregistrer comme nous le faisons depuis quelques années nous posséderions une riche collection de plus de 300 cassettes.

Mais bientôt une nouvelle activité est fort appréciée par les membres : les visites et excursions culturelles. Elles sont d'abord purement locales : nous visitons l'emplacement de la batterie de Hommes sans Peur, l'usine des câbles sous-marins, l'école des mécaniciens de St-Mandrier, la collégiale de Six-Fours, la Tour Royale au Mourillon, le Centre de météorologie de la Mitre. Puis le rayon s'élargit et nous allons à Ollioules, à Evenos, à Solliès-Ville, à St-Cyr-les-Lègues en passant par la Cadière, le Castellet et le Beausset, et encore plus loin à Fréjus, aux Baux, à Arles, à Avignon, à Aix-en-Provence avec l'oppidum celto-ligure d'Entremont, à St-Rémy-de-Provence avec le Glanum.

Au cours des années nos activités ne cessent de s'accroître. De nombreuses causeries sont agrémentées par la projection de diapositives. A nos sorties habituelles de printemps et d'automne vient de s'ajouter un circuit de trois jours dans des sites historiques; il a obtenu un grand succès. Le nombre de nos membres ne cesse d'augmenter, maintenant "Les Amis de La Seyne" au premier rang des associations culturelles seynoises.

Roger BASCHIERI



— photo souvenir prise par M^{me} BASCHIERI Lydie
on reconnaît au 1^{er} rang à droite, De J^{er},
notre cher Louis BAUDOIN entouré de M. BARONET,
M^e et M^{me} ROUX, M^e et M^{me} PASTORINO tous décédés

Reconnaissez les autres Membres toujours vivants !

~ Nos Sorties ~

- 3 -

SORTIE DE PRINTEMPS

=====

29 Avril 1984 : FORCALQUIER- LES MEES

En ce dimanche 29 Avril, une cinquantaine de membres de notre Société prit place dans un confortable car " Orlandi ", conduit par notre ami Jean CANY.

Cette sortie de printemps avait pour but une randonnée en cette haute Provence chère à Giono. Nous rêvions d'eaux vives et de ciel lumineux, mais une brume tenace ouata de gris, garrigues et rocailles.

Une halte à St MAXIMEM permit une brève visite de la Basilique, majestueux vaisseau de pierre. Par le chemin des écoliers, OLLIERES, RIANs, GINASSERVIS, VINON, longeant les vergers de cerisiers, poiriers, pommiers en fleurs, nous voici à FOCALQUIER, puissant comté à son apogée sous le règne de Raimond Béranger V, défiant les comtes de Provence.

Le cimetière, classé monument historique, surprend par sa décoration architecturale d'ifs centenaires et de buis géants.

- Minute de recueillement devant la tombe des DRUMMOND sauvagement assassinés en Août 1952 sur cette terre qu'ils croyaient hospitalière.

Les grilles restant obstinément closes, nous n'avons admiré de l'ancien couvent des Cordeliers, qu'une belle restauration des bâtiments du XII et XIV^e siècles, servant de cadre à des expositions et des concerts.

Une haute tour rectangulaire d'allure romane oppose sa silhouette massive au clocher de la cathédrale couronné d'un lanternon à baies. La cité comtale offre un dédale de ruelles pittoresques où l'on rencontre; au hasard de la promenade de belles façades à baies géminées, quelques portes et portails gothiques, "naissance ou classiques.

Une fontaine gothique du XV^e siècle affecte la forme d'une pyramide supportant la Statue de St Michel.

Quittant la ville " des quatre Reines ", nous traversons MANE, apercevant au passage le charmant prieuré de N.D DE SALAGON et le château de SAUVAN, petit Trianon édifié en 1719 par Michel de FORBIN JANSON.

A St-MICHEL L'OBSERVATOIRE après avoir emprunté une énorme clé à la boulangère du village, nous avons grimpé allégrement un sentier escarpé jusqu'à l'Eglise Haute flanquée d'une tour-clocher de tradition romane.

.../ ...



Bien que peu vaste, l'édifice frappe par le bel équilibre de ses volumes et la qualité de son appareil de pierre blanche.

Un déjeuner copieux nous attendait à l'auberge "des Coupoles" où le patron, par sa verve, la qualité et l'abondance des mets - des spécialités corses - mirent les convives dans les meilleures dispositions pour jouir d'une amicale détente.

Après le repas, traversant de nouveau FORCALQUIER, nous avons rejoint la route des Alpes à Lurs. Entre la route et la voie ferrée se dressent toujours la sinistre ferme des DOMINICI et le petit pont où périt la petite Elisabeth, témoin gênant d'un double meurtre, sinistre affaire que l'on ne peut oublier.

Empruntant le pont sur la Durance à Peyruis, nous avons roulé au pied des énormes roches de poudingue, hautes d'une centaine de mètres dénommées, en raison de leur silhouette et de leur alignement les "PENITENTS DES MEES".

Par la rive gauche de la Durance, très sinueuse où alternent cultures et maquis, après un arrêt de détente à VINON, nous avons retrouvé au Pont Mirabeau, le grand axe routier qui nous amena à AIX-en-PROVENCE.

Au terme d'une agréable journée, nous avons parcouru 400 Kilomètres pour explorer cet arrière pays que les traditions rattachent si fortement à notre PROVENCE.

La Présidente : F. NEAUD

Leubee est le Mée



~ Nos Conférences ~

Lundi 18 JUIN : " L'ECOLE MARTINI EN RIANT "

par M. Etienne JOUVENCEAU - Instituteur E.R.

Se défendant de vouloir refaire, ou compléter l'ouvrage de M. Marius AUTRAN, sur l'Ecole Martini, Monsieur JOUVENCEAU, fidèle aux trois causeries précédentes qu'il nous a présentées, a voulu seulement évoquer la fameuse ECOLE que tant de Seynois ont connue et essayer de la faire revivre un instant au travers des yeux de l'enfant qu'il était.

D'où, une somme d'anecdotes sur les maîtres qui l'ont enseigné, depuis le Cours Préparatoire (1921) jusqu'à son entrée à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Draguignan (1932).

Et nous avons ainsi vu défiler, maîtres et professeurs, chacun avec ses marottes et ses qualités :

- Melles DRAGON, ROCHE, CARLIER,
M.M. LAUGIER, CASTEL, ROUX, FOREL , sans oublier le Directeur, M. David MENDEZ, quelque peu original, et dont plusieurs mois il sera le commissionnaire et le " porte-parole ". Plus tard , voici le fameux quatuor de professeurs :

- M.M. ROMANET, GUEIRARD, AZIBERT, LEHOUX, auxquels il devra sa préparation minutieuse et précise au Brevet Elémentaire et au concours d'entrée à l' E.N.

Un mot également sur les subalternes :

- M.M. CASTEL(le musicien) - ZALI (le menuisier)
LOVICHI (le dessinateur)

En même temps M. JOUVENCEAU fera revivre les jeux de l'époque, les saynètes qu'il joua pour la vente du timbre anti-tuberculeux, et rappellera le souvenir de certains camarades, comment ils étaient et ce qu'ils sont devenus. Le tout, imprégné à la fois de mélancolie et de reconnaissance pour cette ECOLE qui a vu le bambin et l'adolescent, qu'il était, devenir l'homme tel qu'il est et tel que vous le connaissez aujourd'hui.

En conclusion, M. JOUVENCEAU dédiera à l'Ecole Martini les paroles qu'adressa M. BESLAIS, directeur de l'Enseignement primaire au Ministère de l'Education Nationale, lorsqu'il prit sa retraite et prit congé des Instituteurs : " l'Ecole primaire laïque, école de la République, a rempli sa mission avec une grande conscience et un admirable dévouement "

CYCLE de NOS CONFERENCES 1984-85

LUNDI 15 OCTOBRE 1984 : " Louis BAUDOIN "

Historien de notre Ville
Sa vie - son oeuvre -

Par M. Jacques BESSON - chef des Travaux
à la DCAN et ancien Président et secré-
taire de notre Société.

LUNDI 19 NOVEMBRE 1984 : " UN FUNAMBULE au PARTHENON "

Par Joseph ASPERT de l'Académie du VAR.

SAMEDI 1er DECEMBRE 1984 : Séance de projections sur nos

Sorties;

LUNDI 17 DECEMBRE 1984 : " Traditions CALENDALES "

Par M. JEAN de l'Académie du Var et
Membre des " Amis du Vieux Toulon.

LUNDI 14 JANVIER 1985 : " ESTIENNE D'ORVES - Héros de la Résis-

tance 5

Par Nicole ROUSSEL. Commandeur de
l'internationale des Arts et des Lettres

LUNDI 28 JANVIER 1985 : " LA POESIE FEMININE du MOYEN AGE

A NOS JOURS "

Par M.R. DUPORT de l'Académie du VAR .

LUNDI 18 FEVRIER 1985 : " DES FORMES ET DES COULEURS "

Par M. E. COLONNA de l'Académie du VAR.

ERRATUM : Une erreur s'est glissée dans le poème de

José MANGE dédié à sa femme :

Il fallait lire " Compagne " et non " Compagnon "

Nous nous en excusons auprès de la Conféren-
cière Hélène FONTAN.

Suite à la CONFERENCE de Monsieur SCOLARDI - Camérier Secret
de sa Sainteté - Membre de l'Académie du VAR -

au mois de Mars dernier, nous donnons ici, sur les désirs du
Conférencier, des extraits de sa plaquette :

TAUROENTUM

" cité Antique "

" cité Mystérieuse "



« Il y a au fond du Golfe de la Ciotat, à l'est, une belle
plage, aujourd'hui très fréquentée par les estivants, qui se
nomme " LES LECQUES ", sectionnement de la commune de Saint-
-Cyr (Var). Il y a peu de sites en France qui jouissent
d'autant de paix acquise à la suite de fortes et illustres
bagarres dans l'Antiquité.

Ce coin-là, figurez-vous, s'appelle " TAUROENTUM ", avec
l'arrivée des Romains, anciennements en grec " TORROEIS ",
TAUROENTUM : son emblème est un taureau cornupède, il a con-
nu des combats navals lors de la prise de Marseille par César
en 49 av. J.C., et, comme la mère des cités grecques, il a
défendu son territoire contre les légions romaines puis, plus
tard, en d'autres circonstances, contre les Barbares et enfin
contre les Maures au VIII^e siècle.

Depuis cette époque reculée, quelques grandes ruines sont
restées, la ville n'était plus habitée jusqu'au siècle dernier
et les auteurs polémiquent encore pour savoir si c'est bien
là le lieu dit " Tauroentum ". Il y des ruines, mais... à qui
sont-elles après tout ? Notre opinion est acquise, c'est bien
là .

Michel Cler, dans son ouvrage de riches documentations " Massalia ", mettrait volontiers à Sanary, le village de TAUROENTUM, une question de vent commande pour lui ce transfert comme si les vieux loups de mer qu'étaient les Phocéens - Massaliètes n'en avaient jamais vu d'autres.

... un érudit Ciotadin Marin, a cru en retrouver l'emplacement au fond du golfe de la Ciotat à la Madrague de Saint-Cyr.

Avant Marin, l'abbé Barthélemy, l'auteur du " Voyage du jeune Anacharsis ", avait fait des fouilles (1755) et on l'accuse d'avoir baptisé Tauroentum ce que l'on appelait de son temps " le Plan de la Mar ".

Après Marin, Thibeaudot, en 1804, préfet de Marseille, s'est intéressé aux ruines de " Taurento " comme on disait alors en provençal.

Pour Millin (du temps de Napoléon), on est avec les ruines des Lecques devant une superbe villa gréco-romaine du I^{er} siècle. Depuis Millin (1807) on peut suivre une contreverse, elle continue de nos jours.

Charles Lenthéric, " La Provence Maritime " (1880), nous offre avec autorité une étude que nous estimons des plus complètes. Il est manifeste que Saint-Cyr possède l'ancienne cité phocéenne de Tauroentum : des ruines sont là. Il en dresse sur plan un relevé, les pierres parlent toujours, elles crient parfois. La villa y était aussi, mais il y a surtout la ville et son port. Comme Marin, il a retrouvé les quais du port, les aqueducs et même l'amphithéâtre.

... L'île Verte à la Ciotat ne s'appelle-t-elle aussi " TAURENTE " ? ... Pourquoi chercher ailleurs et mieux ? Les autres points choisis pour nous proposer un site éventuel de Tauroentum ne comportent aucun vestige grec ou romain, pourquoi refuser ce que l'on a sous la main et ne pas accepter le simili-baptême de l'abbé BATHELEMY ?

Comme Rome a sa louve, comme Marseille son mariage GYPTIS-PROTIS, TAUROENTUM a son histoire personnelle de fondation : ses matelots rebelles ou naufragés.

Ptolémée, nous raconte que la contrée de Tauroentum était habitée, avant que les Phocéens n'y abordassent, par les Comonni, peuple ligure. On connaît aujourd'hui, pas loin de Saint-Cyr, les bois appelés Conil ; est-ce une corruption normale due aux siècles, Comolis est devenu Conil comme Antipolis, Antibes ?

Appolodore nous parle d'un vaisseau phocéen errant sur la plage, séparé des autres lors de l'exil occasionné par le siège de Phocée et sa prise par Harpagus (554 av; J.C.). Ce vaisseau échoua aux Lecques et il avait un taureau comme tête de proue d'où le nom de Tauroentum, exactement " Toroéïs", donné à la plage de Saint-Cyr. La fondation se rallia à Marseille comme les autres cités grecques.

... / ...

Les problèmes des cités antiques qui entouraient Massalia (de celles qui ont subi un trou dans le temps) s'illuminent de plus en plus. Qu'on ait appelé depuis le VIII^e siècle après le départ de ses habitants Plan de la Mar, ce port ensablé, couvert de dunes occasionnées par le mistral et les pluies, soit- mais la Plan de la Mar, au pied de cette colline des Baumelles où se trouve présentement un château du XVI^e siècle, devait être le Castrum des Marseillais dont parle César lui-même. César identifie Castrum des Marseillais et Tauroentum. Une forteresse phocéenne au Brusq contre qui ? Et pourquoi dans une presqu'île ?

Depuis peu, en bordure de la mer, il y a un MUSÉE aux Lecques. La Direction des Musées de France l'a classé musée contrôlé, le 15 Février 1969, puis nous avons assisté à l'inauguration le 27 Septembre 1970. On y peut admirer : mosaïques, poteries, statuettes, colonnes torsadées trouvées "in situ " Le Président Elie FARRE, ses associés : M.M. Camoin, Richard, Melle DREYER, M^o Hoquart, M^o Guion, M. Guenebaub, ne cessent d'oeuvrer pour le site de TAUROENTUM où au temps de César eurent lieu un combat naval et puis terrestre après la défaite sur mer.

On sait que Marseille, dans certaines de ses monnaies, a le taureau cornupède avec la tête d'Apollon ou Artémis à l'endroit.

Cela témoigne de la grande importance alors de cette ville de TAUROENTUM. le Taureau était son blason.

..... On se perd en conjectures, sur l'abandon des lieux d'une façon absolue dès le haut Moyen-Age, vers VIII^e siècle, mais c'est compréhensible : l'ensemblement du port, l'avait rendu inutilisable.

Sans doute sur les rochers qui vous mènent vers la Madrague, il nous reste le témoignage d'une villa patricienne à colonnes torsadées qui couraient le long de la falaise, mais le fait de la villa, n'en déplaît à Millin, inventeur de la controverse, ne peut éclipser la ville ni son existence.

..... Mais, maintenant vous, chers amis Toulonnais et Marseillais, qui cherchez la paix loin de vos villes, pensez que là, jadis il y avait une belle cité, que des êtres comme vous ont aimé ces lieux... Ne le croyez-vous pas là où vous êtes, à deux ou trois mètres dessous, il y avait une maison et il y a peut-être un tombeau sur lequel vous dormez, car trente-deux ; ces temps derniers, ont été retrouvés à l'emplacement du camping actuel.

Une constatation a été faite par le Père Papon de l'Oratoire dans son histoire de la Provence, il constate que là où les villes se^{so}nt conservées depuis la plus haute antiquité à nos jours et a fortiori se sont agrandies considérablement (c'est le cas de Marseille), on ne trouve presque pas de ruines, là où elles ont disparu les ruines jonchent le sol. Si au quartier de Toront (Le Brusq) il y avait eu Tauroentum, des ruines seraient là....

C'est clair.... Le BRUSQ c'est Ambo-OEMINE des Anciens, un hameau de Sex-Furni, l'itinéraire d'Antonin ne saurait être mis en doute, le Sex-Furni " des Romains.

TAUROENTUM ce sont ces ruines aujourd'hui pleines de promesses que le Bec de l'Aigle et le Cap Canaille contemplent, comme autrefois ils contemplèrent trirèmes, voiles et rameurs phocéens en route vers Massalia ou vers la Grande Grèce. »



*mosaïques des 3 salles
du Musée*

Cette plaquette est complétée par des documents cartographiques, des lettres d'Historiens, des rapports d'archives de M. MAGLOIRE GIRAUD, d'un " mémoire sur l'ancienne ville de Tauroentum " lu à la séance de l'Académie de Marseille le 25 Avril 1781 par M. MARIN censeur Royal.

Toutes les données, toutes les archives vont dans le sens de la thèse de Monseigneur SCOLARDI, et, c'est vraisemblablement celle du bon sens, " Tauroentum " était bien à St CYR-les-LECQUES.

Ce livret s'achève avec un inventaire des objets exposés au MUSEE de TAUROENTUM, inventaire dressé par les soins de Melle J. DREYER.

On y trouve entre autres :

- des vases Grecs
- des lampes funéraires du IV^e siècle av. J.C
- des objets en bronze
- des amphores
- des fragments de fresques décorées
- des poteries
- des monnaies massaliètes et romaines
- des cruches multiples
- des vases à parfum
- des statuettes
- des mosaïques (voir photocopie)

Et maintenant, il ne nous reste qu'à nous rendre sur place pour constater " de visu " ces richesses voisines.

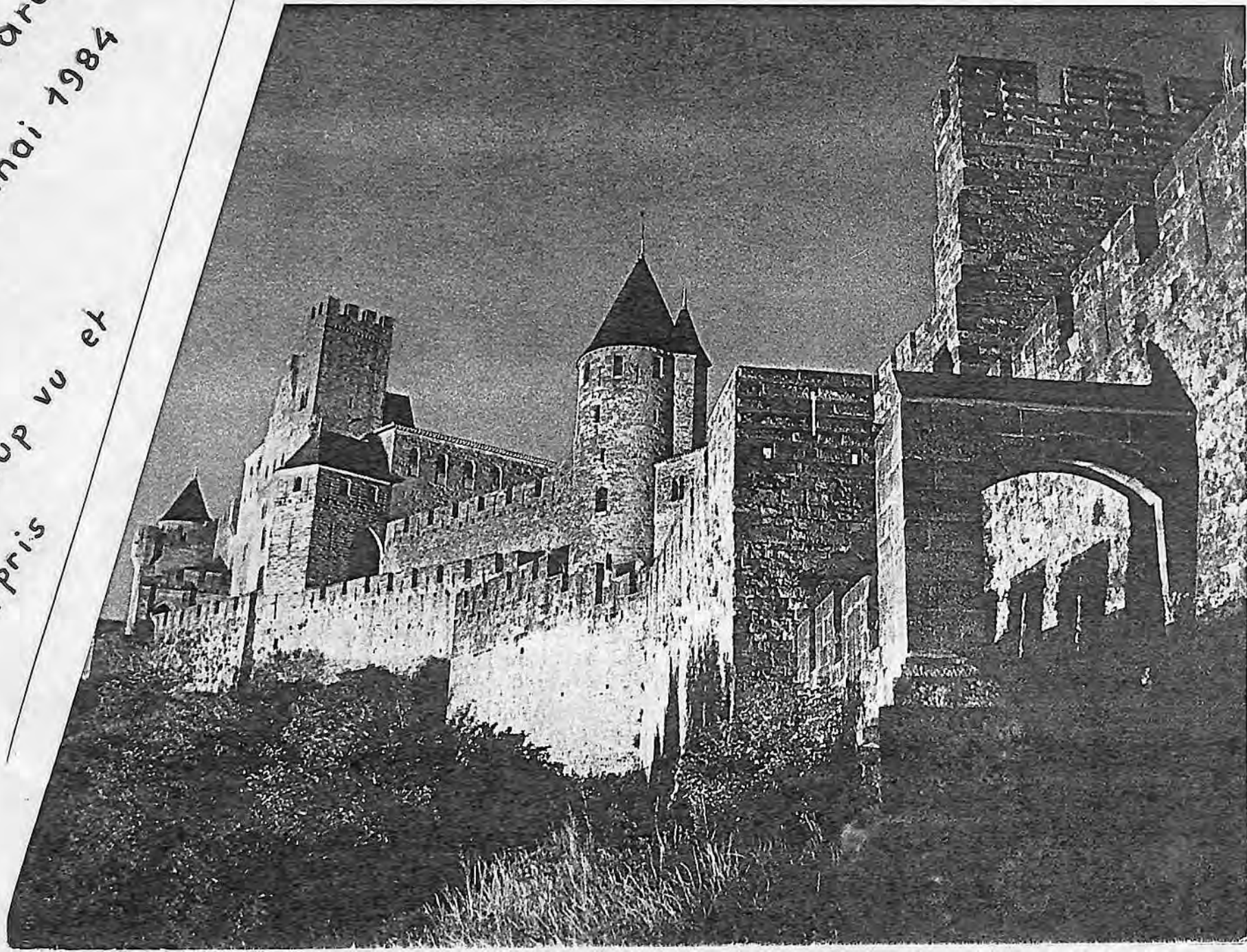
La sortie " d'AUTOMNE " est prévue pour le 21 Octobre et programmée sur ces lieux où il y a près de 35 ans, notre SOCIETE, sous la conduite de M. Louis BAUDOIN, avait fait une première visite; de nombreux membres s'en souviennent.

M.M. GEORGES



Carcassonne

Un
Circuit
en pays cathare
23-24-25 mai 1984
où on a beaucoup vu et
beaucoup appris



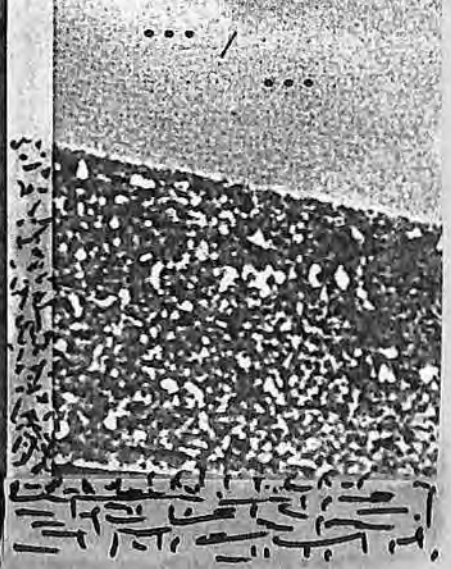
effet,
lent ora
lant
ciel de
semblant
n'osait au
on se trom
soleil com
allait.
que plus ;
pas de grand
Les dieux étaie
sentit. Je ne
de l'amitié,
SOCIETE. Mais



Pays Cathare
beaucoup de mi-
durant la nuit pr
ge avait éclaté
trombes d'eau et
meurait menaçant
prendre le relai
gurer bien de l'a
pait, car, vers Ni
mençait à réapparaî
Pendant 3 jours, on
pas d'eau, pas de
chaleur : que souhai-
ent donc avec nous, et
parle pas du calme, de
qui sont toujours de
la joie s'en mêla, et



Celui qui
aurait assisté,
à l'aube du mer-
credi 23 MAI,
au départ de nos
38 adhérents pour
le circuit en
n'aurait pas vu
nes réjouies. En
édédente, un vio-
sur La Seyne, mê-
tonnerres, et le
une légère bruine
Aussi, personne
venir... En quoi
nes-Montpellier, le
tre et la pluie s'en
ne la revit pres-
vent, pas de froid,
ter de mieux ?
l'ambiancé s'en res-
la compréhension,
mises dans notre
les rires ne cessè-
rent de fuser (pour
plus de détails,
interrogez Mme Segond
... C'est donc un
voyage qui marquera
et dont on se souvi-
viendra longtemps.



1er JOUR

MATIN :

Je passe sur le trajet matinal, que vous connaissez tous : autoroute du " Soleil ", aire de " Lançon ", déjeuner à Saint-Martin de Crau, et autoroute Languedocienne. Melle NEAUD, notre Présidente, en profite pour nous rappeler ce qu'était l'hérésie cathare : ses origines, ses particularités (les bonshommes et les parfaits), les causes de son grand développement dans le MIDI (réaction contre les moeurs du clergé catholique) et enfin cette fameuse Croisade des Albigeois après le meurtre de Piere de Castelnaud, légat du Pape. Principaux protagonistes : Simon de Montfort, Raymond VI de Toulouse, Saint-Dominique et l'Inquisition, Raymond Trancavel) l'archevêque Foulque de Marseille, Pierre d'Aragon, etc... Massacre des cathares à Béziers, massacre des inquisiteurs à Avignonnet, bataille de Muret, et dernier refuge à Montségur, qui se termine par le bûcher des " Crémats ".

A midi, nous entrons dans la cité de CARCASSONNE (bien que dame Carcas n'ait pas sonné pour nous), très curieuse avec ses trois enceintes édifiées à des époques différentes. Il n'y a plus qu'une centaine de personnes qui vivent à l'intérieur. Mais un restaurant nous attend : le JARDIN de la TOUR où nous dégustons pâté-maison, salade au foie et aux croûtons, et daube provençale.

APRES-MIDI :

Un guide très loquace, à la voix bien timbrée, nous conduit et nous assène un véritable cours de stratégie et de balistique destiné à nous prouver que la Cité était imprenable : mâchicoulis, boulets en pierre de 60 ou 90 Kg, sentiers-pièges, escaliers de hauteurs ou largeurs inaccoutumés pour bloquer les genouillères des armures, etc;;.etc. Pour arriver à ce résultat / ça n'a jamais servi! Ensuite visite de l'Eglise ... puis premiers achats de souvenirs !

*Attirés par la renommée
de la vieille citadelle,
les touristes animent
ses ruelles endormies.*



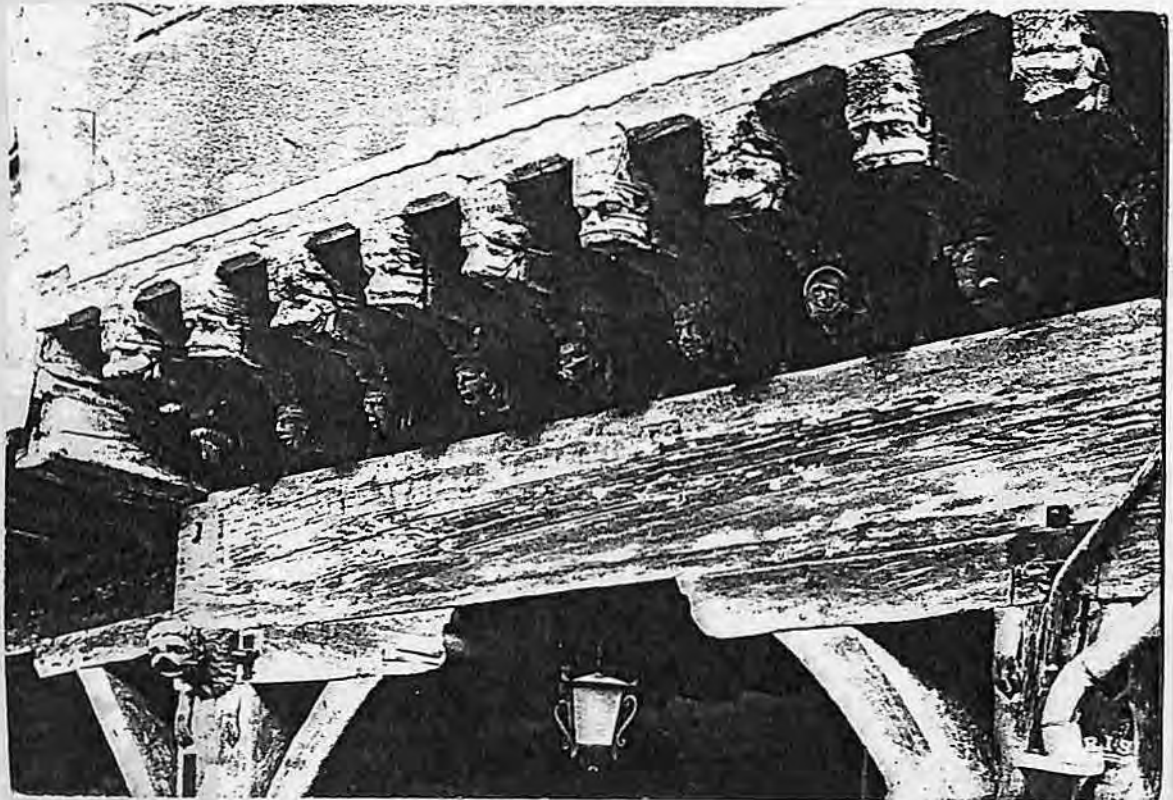
Au départ, une route qui change inexplicablement de numéro et nous ne voyons que de loin, le village de MONTREAL.



▲ Aussi large que haute, l'église gothique de Montréal.

Par contre, nous traversons FANGEAUX, bastion cathare après avoir longé le Monastère de PROUILLE, dernier couvent de dominicaines en France, et voici MIREPOIX, fief des ducs de Lévis. Enorme cathédrale, toute en largeur (le toit laisse passer la pluie derrière le choeur ...) et agréables " couverts ", sur la place, c'est à dire que les premiers étages des maisons étant en avancée sur les rez de -chaussée, une promenade couverte est ainsi créée et permet de vaquer par n'importe quel temps.

On repart en direction de LIMOUX, qu'on traverse rapidement



et, par COUIZA, on atteint QUILLAN et l'hôtel-restaurant " LA Chaumière " qui (n'a de chaumière que le nom !)

Quel accueil et quel confort !... Repas délicieux :

- Truite de torrent et poulet à la blanquette de Limoux .
Chambres coquettes et très confortables.

- Une question : qui a cru que la blanquette de Limoux était un plat cuisiné. Et les " couverts " de Mirepoix un assortiment de fouchettes et de couteaux ? ...

- Ne soyons pas mauvaise langue !

... / ...

2 ème JOUR

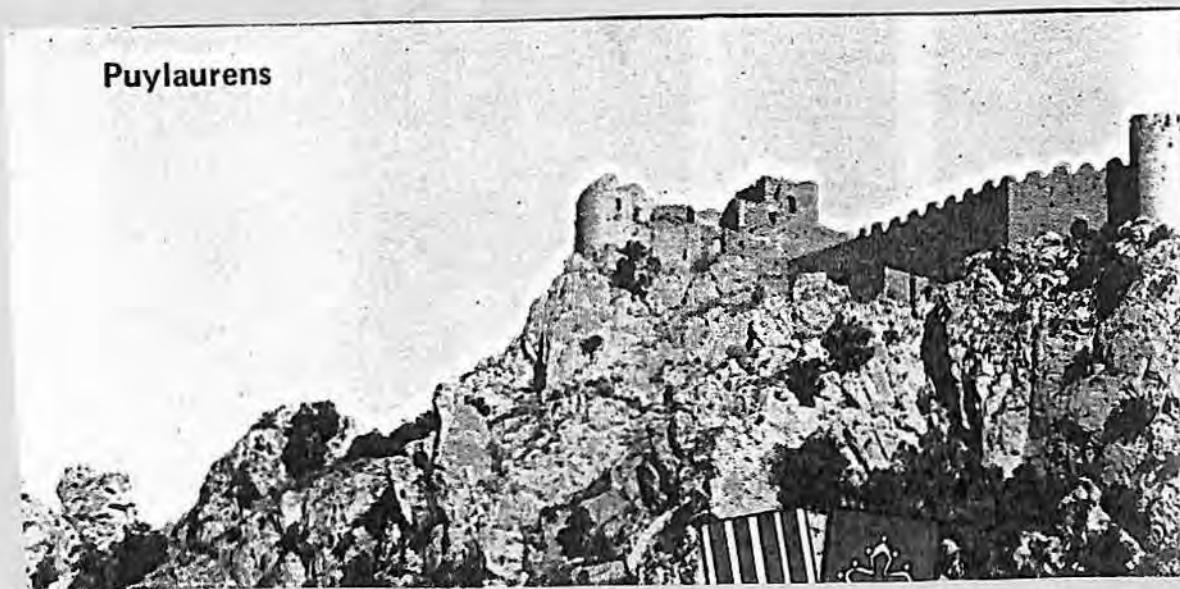
MATIN :

Après une excellente nuit de repos , départ : col du Portel, col du Teil et voici le village de BELESTA Tout près N.D. de VAL d'AMOUR , nous admirons la fontaine intermittente de FONTESTORBES (une espèce de Fontaine Lévêque de chez nous) et, par les prés et les bois nous arrivons au village de MOTSEGUR.

- Une courte visite à son musée, installé dans la Mairie, près de l'école, et nous montons jusqu'à proximité du château qui, sur sa butte, domine le paysage. Tout près, le champ des " CREMATS " où 200 cathares préférèrent le bûcher à la renonciation (mais est-ce bien l'emplacement ?). Nous redescendons par VILLENEUVE d'OLMES, LAVELANET et faisons un arrêt au château de PUIVERT, qu'on atteint par une petite grimpe, à pieds... Ruines imposantes, mais hélas! abandonnées, et c'est dommage. Au déjeuner, à QUILLAN : un cassoulet à se lécher les doigts!.

APRES-MIDI :

Départ par le défilé de PIERRE-LYS, étroit et encaissé qui fut débloqué pour la première fois à la pioche par le curé Armand, d'où le nom donné au passage : Trou du Curé. Arrêt très bref devant ce qui reste du château de PUYLLAURENS.



Puylaurens

On traverse CAUDIES des FENOUILLERES, St PAUL de FENOUILLET et allons jusqu'aux impressionnantes gorges de GALANUS, bien plus étroites et aussi profondes que celles du VERDON. Il y a dans un coin retiré, l'Ermitage St ANTOINE, mais c'est un restaurant ! . Nous partons pour MAURY situé au milieu de vignobles très étendus et très bien entretenus. Et voici, au bout d'une route étroite et escarpée le château de QUERIBUS, dernier bastion cathare, qui ressemble à un donjon bâti au bout d'un doigt.



Queribus

Puis nous traversons CUCUGNAN (bonjour M^r DAUDET) !

Peyrepertuse



et nous admirons au sommet d'une falaise abrupte les ruines du château de PEYREPERTUSE, très large et tout en créneaux.

Retour sur nos pas petit arrêt à ESTAGEL (avec achat de vin catalan) et, toujours par vignobles à perte de vue, arrivée à RIVESALTES, patrie du muscat ... et du Maréchal JOFFRE.

Hotel-Restaurant : ALTA RIBA. Après le repas , promenade dans une ville qui semble absolument déserte.

3ème JOUR

MATIN :

Quelques kilomètres après Rivesaltes, nous côtoyons le château de SALSES, où Vauban a mis la dernière main. Nous continuons la route par PORT-FITOU, SIJEAN, PORTEL et MONTSERET. Nous arrivons alors à l'abbaye de FONTFROIDE (une soeur de celle du Thoronet) qui, abandonnée par les moines cisterciens, a été achetée par un Biterrois.

Un guide nous la fait visiter ; promenoir, cloître aux piliers très anciens, salle capitulaire, dortoir des frères convers, église dont les colonnes ont d'énormes soubassements. Un des supérieurs fut élu pape d'Avignon sous le nom de Benoit XII. Arrivée à NARBONNE pour le déjeuner (40.000 hab) Le temps d'aller dire bonjour au pont des Marchands, sur la Roubinne et nous reprenons des forces à "La DAURADE".

APRES-MIDI :

Un jeune, très aimable et très érudit employé de mairie nous fait visiter les ruines romaines souterraines (l'Horreum), le Musée (dans le palais des archevêques) et la cathédrale St JUST et St PASTEUR, inachevée (seul le chœur a été terminé, car elle était adossée aux remparts qu'il aurait fallu ouvrir...).

- J'ai rarement vu un Musée aussi riche en antiquités romaines, wisigothes, médiévales, ... Il est vrai que NARBONNE a été la capitale de la première province conquise en Gaule par les Romains, qu'elle a été un très grand port (le 2° après OSTIE) et qu'elle est située à un carrefour de routes très importantes : vers ROME (voie Domitienne), vers Toulouse et Bordeaux, vers l'Espagne.

... Et c'est la rentrée à LA SEYNE, où nous arrivons sans histoire vers 21 heures.

... / ...

CONCLUSION

Sentiments unanimes des participants : ce fut un voyage très agréable et très intéressant, aussi bien du point de vue touristique qu'au point de vue culturel.

Nous ne remercierons jamais assez Melle NEAUD, notre présidente, de l'avoir si bien conçu et si magistralement réalisé. Mais je n'insisterai pas longuement là-dessus : ne nous a-t-elle pas habitués depuis longtemps à autant de compétence et de gentillesse ? Peut-on citer un seul voyage qui n'ait pas été réussi ?

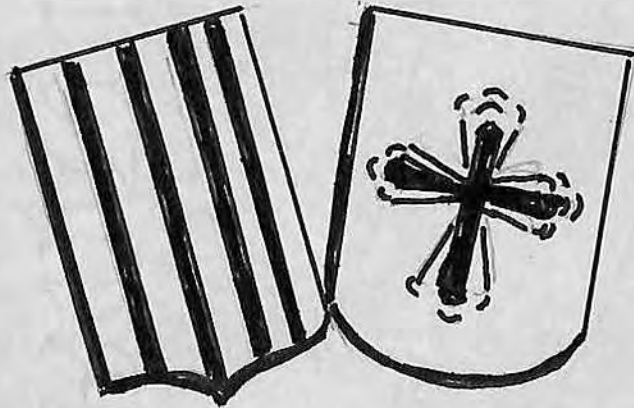
Un mot encore pour féliciter et remercier notre chauffeur des " Cars Orlandi " : Jeannot CANY, toujours modeste et discret, mais qui sut se tirer avec brio de situations assez délicates...

Et à tous deux, je dirai simplement :

" A quand la prochaine fois, et où ? "

Etienne JOUVENEAU

Vice-Président



M-J

REVERIE D'AUTOMNE

Dans les bois, un artiste oublie ce qu'il est,
Il jette tout son être en plein dans l'eau limpide,
De cette source où file onduler une ride
Pour disparaître après, comme un filet.

Sur le tapis fané, son pas lentement traîne,
Le bruit part en écho se perdre dans les monts.
Les heures et le temps ... Inquiets, nous irons
Ranimer ce monsieur qui marche avec sa peine.

Comme si un grand rêve est endolorissant
De l'ombre encore plus d'où le soir se blottit,
Le refuge, toujours, se croit noir, indécis
Par de l'amour perdu d'un bonheur faiblissant.

Celui qui jette tout aujourd'hui, pour demain
Alors, se sentira transformé de dedans.
Et il avancera sans rien voir, là devant ;
Mais le monde inchangé le prendra par la main.

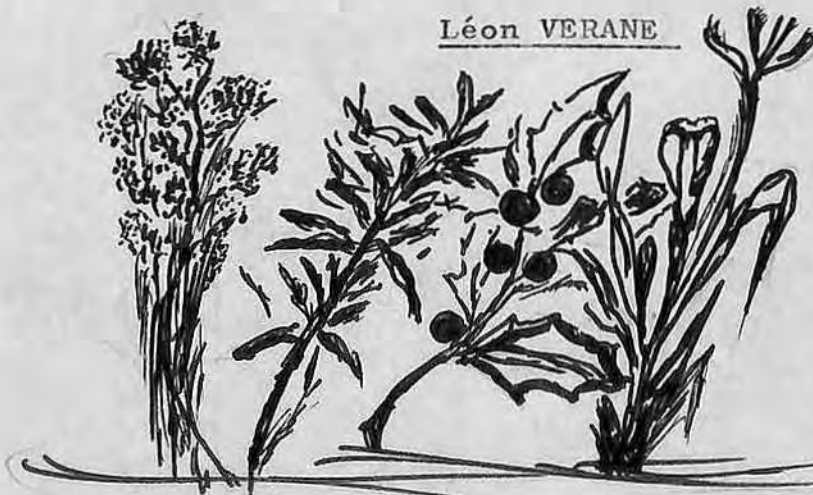
Yasmina HANSEL

(Jeune poétesse Seynoise)

BOUQUET

A la bruyère, au romarin mélancolique
Je joins le houx avec ses fruits et le colchique.
C'est un bouquet d'Automne et d'un parfum amer ;
Je le dédie au coeur qui ne sait plus aimer.

Léon VERANE



POUR NOS LECTEURS

=====

NECROLOGIE : Nous avons appris avec peine le décès de Madame PERONET, maman, de M.G. PERONET, membre actif et conférencier de notre Société. Elle s'est éteinte à l'âge de 92 ans. Nous adressons à sa famille nos cordiales pensées.

DIVERS : Notre Société, après la mort de Monsieur Louis BAUDOIN, président honoraire de notre Société, historien de LA SEYNE, vient de recevoir très aimablement le don de sa bibliothèque.

Nous en remercions très chaleureusement ses héritiers et les assurons du meilleur usage qui sera fait de ces livres, souvenir émouvant d'une figure noble qui fut l'Ami de Tous.

- RAPPEL DES COTISATIONS -

Les COTISATIONS pour l'année 1983-84 sont de 30,00Fr et payables au trésorier M. Baschiéri, 14 Rue Ferrandin à La Seyne.

- soit par C.C.P. ou chèque bancaire libellés au nom de " LES AMIS DE LA SEYNE "

- soit en espèces (lors des conférences)
salle Apollinaire

ABONNEMENT à la revue le " Filet du Pêcheur "
les quatre numéros : 10,00 Francs.

- CASSETTES -

Depuis quelque temps déjà, toutes les conférences sont enregistrées sur " cassettes " et mise à la disposition des Membres.

Il suffit, pour cela de vous adresser :

- à Madame Madeleine BLANC Tél : 94 33 53

ou au Trésorier M. Roger BASCHIERI : Tél: 94 88 55



27

"
A tous les Membres et Amis
"

"
Ce bulletin
"

doit être aussi le vôtre !

Nous comptons sur votre
Participation

Envoyez-nous vos documents
(photos, dessins ayant trait
à NOTRE REGION
poèmes, textes, archives diverses..

TOUT
est à adresser à :

M^{me} Marie-Magdeleine GEORGES
"le Pasteur"
Rue Voltaire
83 500 - LA SEYNE

Et vous qui n'avez rien à nous communiquer, mais qui
Veulez savoir, connaître, découvrir des renseignements
divers sur Notre Région, Notre Ville, son Histoire,
l'origine de certains mots ou expressions...

Ecrivez-nous pour poser vos questions, nous
vous répondrons dans la mesure du possible
et le mieux que nous pourrons.

"Alors à bientôt..."

CE BULLETIN EST REALISE
AVEC LA COLIABORATION TECHNIQUE
DE LA MUNICIPALITE DE LA SEVNE

